



# CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2023 N° 40

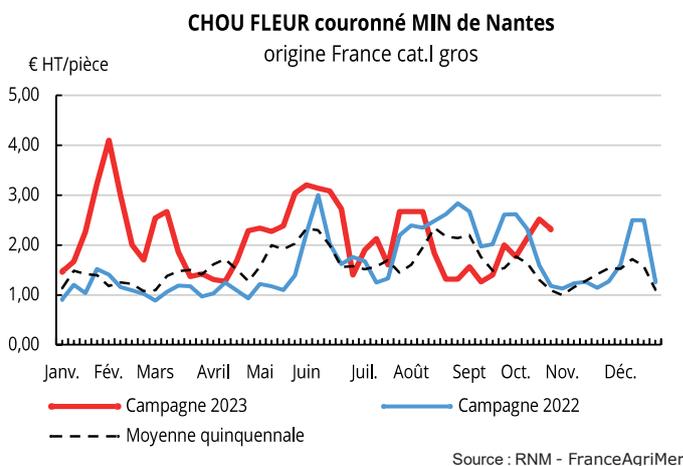
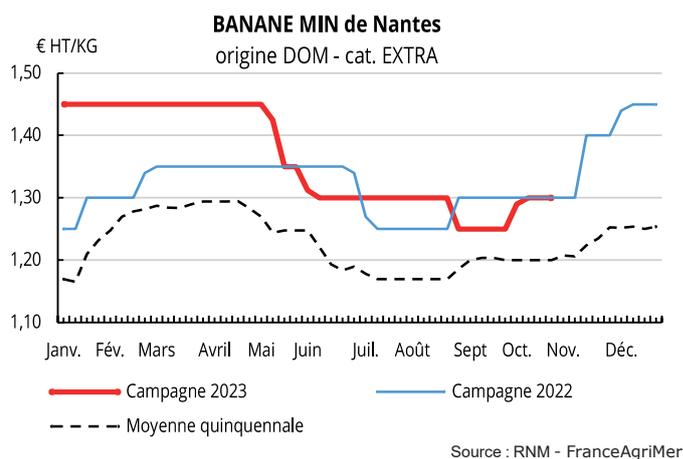
**Fruits et légumes** - portant sur octobre 2023 - édition du 15/12/2023

Le marché des légumes est peu actif, les consommateurs hésitant entre les derniers lots de produits d'été (concombres, tomates) et les premiers lots d'hiver (choux, poireaux). La météo de ce mois d'octobre n'est en effet favorable ni aux uns, ni aux autres, les conditions météorologiques étant exceptionnellement douces, mais tempétueuses. Le passage successif de tempêtes sur la région Pays de la Loire en fin de mois rebat légèrement les cartes. L'accès aux parcelles est limité et par conséquent, les volumes de produits disponibles en net retrait.

## Fruits et Légumes du MIN : les intempéries limitent les volumes disponibles

Sur le mois d'octobre, les cours restent élevés en **banane** en raison des coûts des intrants élevés et d'une demande intéressée. Avec les promotions engagées, le canal GMS est demandeur. Le marché de gros se calme avec les vacances scolaires. L'offre reste aléatoire et dépendante des mouvements des bateaux. Les stocks sont courts pour certains qui subissent les retards des bateaux restés au large en attendant de meilleures conditions d'accostage ou de déchargement. L'offre en **kiwi** néo-zélandais est terminée, la campagne française se met en place. Les trois couleurs, rouge, jaune et vert, sont proposées, mais le disponible n'est pas élevé. Dans ce contexte, les cours ne sont pas discutés et les écoulements sont fluides. Tandis que les disponibilités de **clémentines** de l'hémisphère sud se terminent, les arrivages de la région méditerranéenne progressent. Avec le retour de températures plus fraîches, les ventes sont favorisées. Les premiers lots de clémentines de Corse sont commercialisés et les rares lots sont négociés à des prix élevés.

Les légumes à ratatouille, **courgette**, **poivron**, **aubergine** français sont sur le déclin. La campagne espagnole se met en place et propose des produits à des prix compétitifs. Les volumes restent faibles, la péninsule ibérique ayant subi des intempéries le mois précédent. La gamme des **cucurbitacées** continue de s'élargir. Potimarron, butternut et potiron sont les plus représentatifs. Le consommateur redécouvre des goûts d'antan, la production se diversifie et progresse. Le manque de froidure, en revanche, n'incite pas à leur consommation. L'offre de **pomme de terre** est peu volumineuse pour répondre à une demande toujours intéressée. Les cours restent fermes et l'écoulement serein. Le disponible en chou-fleur est de plus en plus restreint, face à une demande motivée. Les cours s'en ressentent.



## Pomme : écoulement régulier et marché équilibré

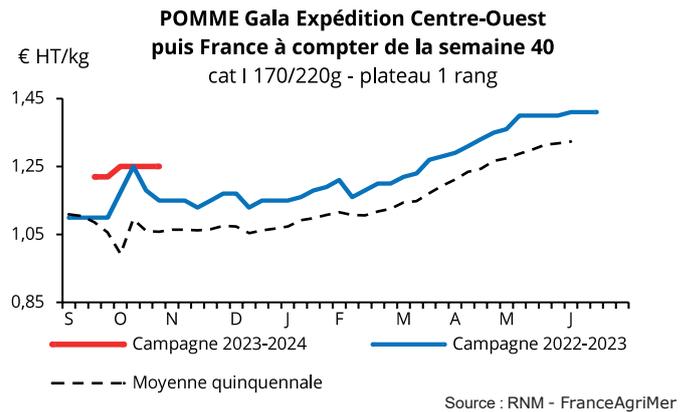
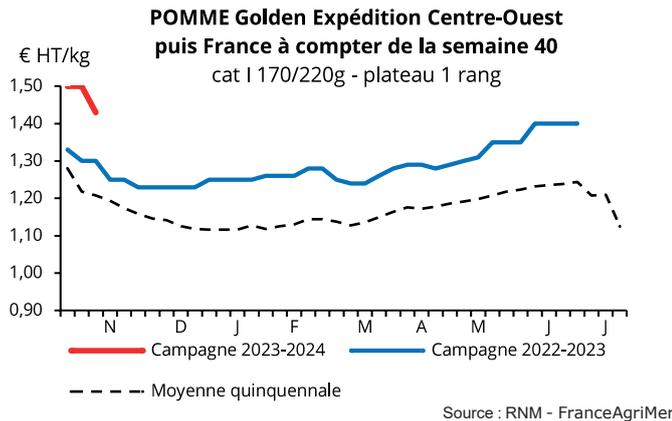
La gamme variétale en **pomme** continue de s'étoffer. L'écoulement est régulier et le marché équilibré, même si la Golden bénéficie d'un meilleur intérêt. En bicolores, les cours de la Gala sont bataillés avec la présence de tous les bassins sur le marché. Les niveaux de prix restent stables. Le marché est calme à l'approche des vacances scolaires et se poursuit sur un petit rythme. La demande est un peu moins pressante et face à une large offre variétale, les

sorties sont plus lentes.

Hormis quelques actions promotionnelles, les cours demeurent fermes. Le commerce demeure calme avec un écoulement plus lent. Toutefois, bien que ralenties, les commandes des clients réguliers permettent de maintenir un petit courant d'affaire. Dans ce contexte, les cours s'ajustent légèrement à la baisse.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 des pommes Golden France catégorie I 170/220 g (1,48 € HT/kg) est supérieur de 16 % à celui d'octobre 2022 (1,28 € HT/kg) et supérieur de 22 % à la moyenne quinquennale (1,21 € HT/kg).

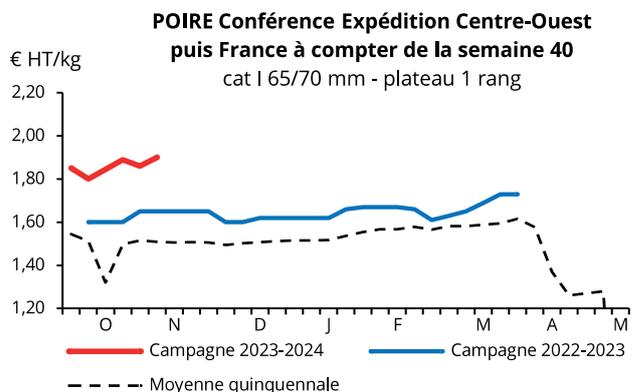
Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 des pommes Gala France catégorie I 170/220 g (1,25 € HT/kg) est supérieur de 7 % à celui d'octobre 2022 (1,17 € HT/kg) et supérieur de 18 % à la moyenne quinquennale (1,06 € HT/kg).



## Poire : les variétés d'automne prennent le relais sur le marché

Le marché reste régulier en **poire**. L'écoulement est fluide pour les différentes variétés et les cours sont reconduits. La fin de campagne se précise en William au profit de la Conférence et de la Doyenne du Comice. Sur les marchés grossistes, la concurrence avec les poires belges et hollandaises est présente avec des prix largement inférieurs. Néanmoins, les cours des poires françaises restent fermes. Ces imports complètent la présentation en poire afin de répondre à la demande. En fin de mois, le commerce ralentit au moment des vacances scolaires.

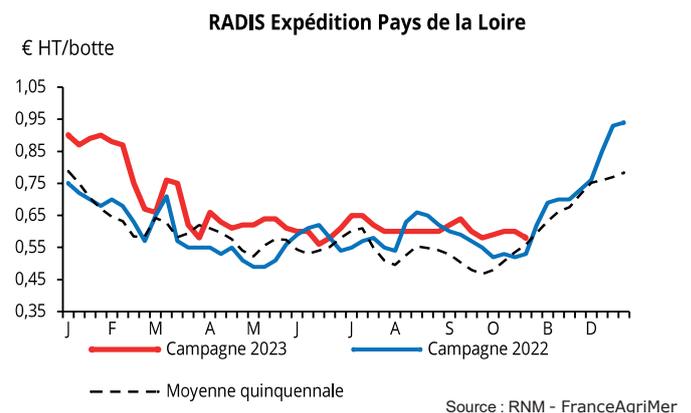
Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 des poires Conférence catégorie I 65/70 mm (1,86 € HT/kg) est supérieur de 14 % à celui d'octobre 2022 (1,63 € HT/kg) et de 24 % à la moyenne quinquennale (1,50 € HT/kg).



## Radis : des difficultés d'écoulement

En octobre, le marché du **radis** reste dans une situation difficile. Malgré l'arrivée sur le marché de produits sous serre, en volumes et de belle qualité, la consommation reste limitée. L'intérêt des consommateurs pour le radis ne semble donc pas évoluer. De ce fait, les opérateurs effectuent des mises en avant et des concessions tarifaires sont faites, sans effet notable sur l'écoulement de la production. En fin de mois, l'augmentation des précipitations limite l'accessibilité des champs pour les producteurs. Les volumes de radis disponibles à la vente sont donc impactés, avec pour conséquence une hausse du prix d'échanges des marchandises.

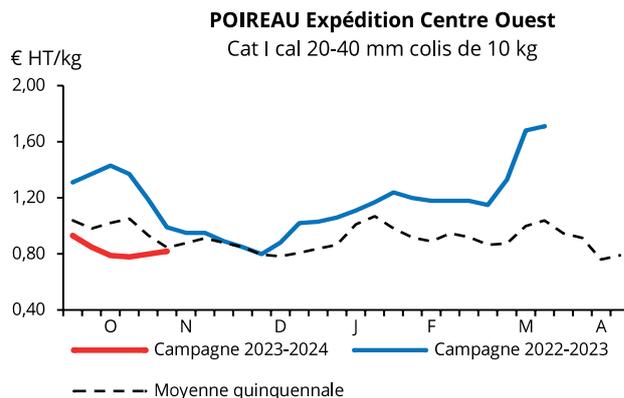
Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 du radis Pays de la Loire (0,60 € HT/la botte) est supérieur de 13 % à celui d'octobre 2022 (0,53 € HT/la botte) et de 11 % à la moyenne quinquennale (0,54 € HT/la botte)



## Poireau : le marché se ressaisit avec l'arrivée de l'automne

En début de mois d'octobre, le **poireau** du Centre-Ouest peine à se mettre en place à cause d'une météo atypique présentant des températures élevées pour la saison. La production s'annonce avec de bons rendements, mais de nombreuses parcelles sont impactées, principalement, par des attaques parasitaires (thrips) qui déprécient le feuillage. La demande est jugée insuffisante par la filière amont. Par la suite, les températures plus propices à la consommation se confirment et les premières actions promotionnelles se mettent en place. Les transactions se développent. Par ailleurs, la profession sensibilise ses acheteurs de la hausse continue des charges qu'elle subit sur de nombreux postes (intrants, électricité, emballages, transport...). Globalement, le résultat est concluant, mais la pression tarifaire des autres bassins est toujours ressentie. En fin de mois, le commerce s'intensifie grâce au développement des mises en avant promotionnelles et à l'arrivée d'une météo plus automnale (pluie).

Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 du poireau Centre Ouest cat.I calibre 20-40mm (0,80 € HT/kg) est inférieur de 35 % à celui d'octobre 2022 (1,24 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (0,96 € HT/kg).

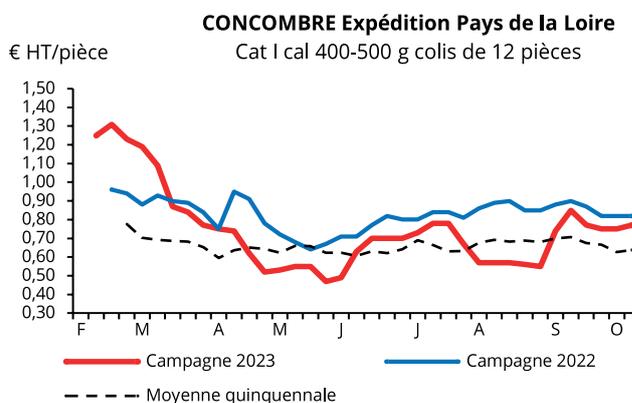


Source : RNM - FranceAgriMer

## Concombre : une fin de campagne ordinaire

En début de première quinzaine, la fin de la campagne du **concombre** Centre-Ouest se confirme. C'est une configuration normale de marché où les acheteurs privilégient l'origine espagnole (début de campagne) au détriment de l'origine nationale. Toutefois, les derniers lots nationaux, non représentatifs, s'écoulent sans grande difficulté. En région nantaise, quelques lots subsistent jusqu'à la fin du mois.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 du concombre Pays de la Loire cat. I calibre 400-500g (0,70 € HT/ pièce) est inférieur de 15 % à celui d'octobre 2022 (0,82 € HT / pièce) et supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale (0,62 € HT/ pièce).

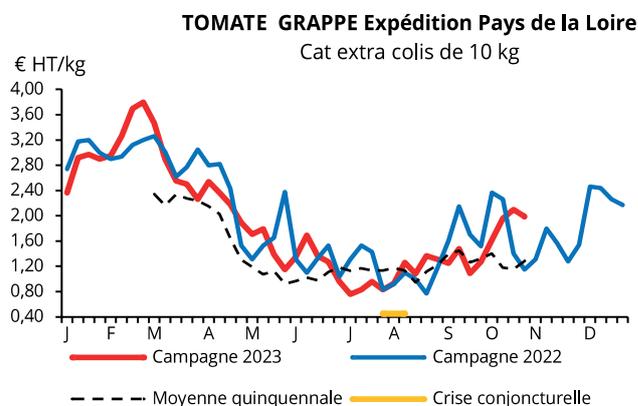


Source : RNM - FranceAgriMer

## Tomate : fluctuation des prix en cours de mois

Début octobre, les conditions météo plutôt chaudes et ensoleillées favorisent la consommation de **tomates** grappes et rondes, ce qui facilite les écoulements chez les opérateurs. Bien que les volumes de production soient à la baisse, la demande ne faiblit pas et permet aux opérateurs de maintenir les cours voire de les augmenter en première quinzaine. Au fur et à mesure que la concurrence d'origine espagnole et marocaine émerge, les cours s'orientent à la baisse. Néanmoins, les prix restent relativement hauts, grâce à des volumes de production toujours plus limités et à la volonté des consommateurs d'acheter des produits locaux.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 de la tomate grappe Pays de la Loire cat. Extra (1,91 € HT/kg) est supérieur de 8 % à celui d'octobre 2022 (1,77 € HT/kg) et de 47 % à la moyenne quinquennale (1,30 € HT/kg).

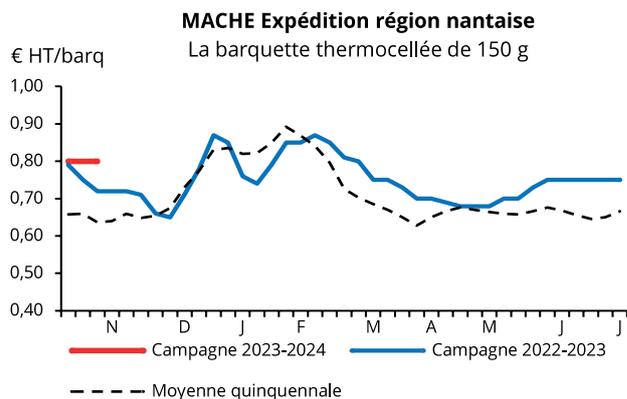


Source : RNM - FranceAgriMer

## Mâche : un début de campagne incertain

L'entrée en campagne de la **mâche** survient milieu octobre, avec de petits volumes mis à disposition des opérateurs. L'offre va ensuite s'étoffer au fur et à mesure des semaines, sans pour autant susciter un réel engouement chez les acheteurs. En effet, la météo contrastée mais relativement peu fraîche en journée limite les vellétés d'achats. Les opérateurs sont donc contraints de maintenir leurs prix de début de campagne pour écouler la marchandise. En toute fin de mois, la succession d'épisodes de tempêtes rebat les cartes : la production est impactée et les approvisionnements deviennent particulièrement limités.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 de la mâche région nantaise (0,80 € HT/la barquette) est supérieur de 4 % à celui d'octobre 2022 (0,77 € HT/la barquette) et de 23 % à la moyenne quinquennale (0,65 € HT/la barquette).

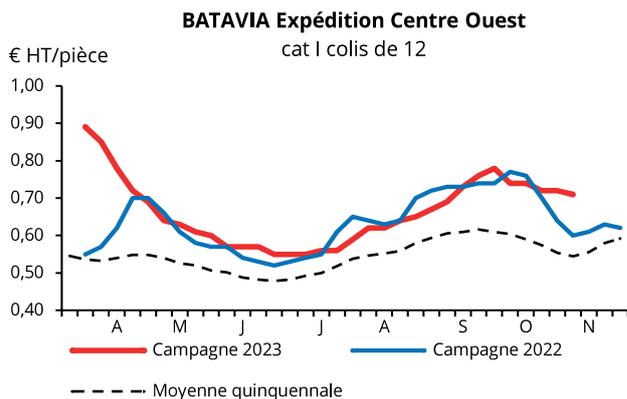


Source : RNM - FranceAgriMer

## Salade : à l'approche de la fin de campagne, la transition entre les productions de plein champ et celles abritées peine à s'effectuer correctement

Malgré un ensoleillement généreux en début de mois, l'offre reste modérée en **salade** de plein champ. Les conditions météorologiques très versatiles subies pendant leur cycle végétatif entravent les grammages. Aussi, quelques destructions au champ de produits d'une qualité sanitaire insuffisante viennent étayer ce léger sous-approvisionnement. Pour endiguer les ruptures de production et optimiser au mieux la transition avec les cultures abritées, certains opérateurs en avance sur les plannings limitent la coupe. Malgré une demande sans excès et le balbutiement d'une concurrence du bassin méditerranéen, le marché est équilibré. En seconde quinzaine, le basculement vers les laitues abritées peine à s'effectuer correctement. Cependant, avec le début des vacances de la Toussaint et une concurrence des productions méditerranéennes plus soutenue, l'activité commerciale ne montre pas un engouement particulier. Tout en conservant un niveau satisfaisant et supérieur à la moyenne quinquennale, les cours enregistrent un léger recul.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 de la Batavia blonde Centre-Ouest cat.I (0,72 € HT/pièce) est supérieur de 7 % à celui d'octobre 2022 (0,67 € HT/pièce) et de 26 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/pièce).

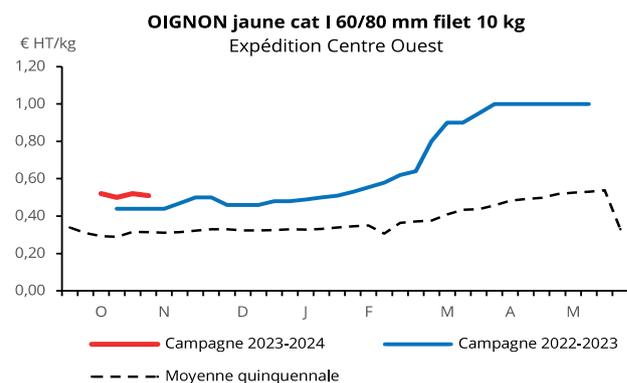


Source : RNM - FranceAgriMer

## Alliums : commerce régulier

La production d'**oignon jaune** est bonne en quantité, avec de très bons rendements, ainsi qu'en qualité. Chez certains opérateurs, un premier tri conduit à la nécessité de vendre des quantités importantes (problème de conservation) et donc entraîne une baisse des prix. La demande est régulière début octobre et se réduit ensuite, à l'approche des vacances scolaires. Quelques opérations commerciales sont mises en place. Néanmoins, les transactions s'effectuent à de bons niveaux de prix. L'écoulement en **échalion** s'effectue bien en début de mois. L'activité ralentit ensuite au moment des vacances scolaires. Les prix sont stables.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2023 de l'oignon jaune Centre-Ouest cat.I 60/80 mm (0,51 € HT/kg) est supérieur de 16 % à celui d'octobre 2022 (0,44 € HT/kg) et de 59 % à la moyenne quinquennale (0,32 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Prévisions de récoltes 2023

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
<b>Production depuis le début de la campagne jusque fin octobre 2023</b>						
Production 2022	24 561	15 960	71 586	11 965	18 994	8 177
Prévision de production 2023	26 003	22 306	74 394	11 586	17 218	6 630
Production 2023	32 679	14 131	46 510	11 624	22 056	6 630
Ecart de production 2023/2022	8 118	- 1 830	- 25 076	- 341	3 062	- 1 547
Ecart prévision/production 2023	6 676	- 8 175	- 27 883	38	4 838	-
<b>Mois de novembre 2023</b>						
Production du mois en 2022	268	619	3 523	1 236	-	418
Prévision du mois en 2023	346	551	2 299	1 046	-	303

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2023 au 30 avril 2024 pour le poireau et la laitue.

### Stades de commercialisation

#### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

#### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

#### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

### Indicateur de marché

#### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.